

Messe en hommage aux victimes d'abus dans l'Église
33^e dimanche C
Cathédrale de Liège
16 novembre 2025

Chers Frères et Sœurs,

Dans l'évangile d'aujourd'hui (Lc 21,5-19), Jésus parle de jours futurs où il y aura des guerres et des soulèvements, des épidémies et des tremblements de terre. Il ajoute qu'il y a aussi des guerres chez nous : des guerres en famille : « Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis ». Cela me fait penser au thème de cette célébration, l'hommage aux victimes d'abus sexuels ou d'abus de pouvoir dans l'Église. Jésus avait prédit qu'il y aurait de pareilles trahisons dans l'Église, comme lui-même a été trahi par Judas. Jésus compatit à la situation de victimes que de nombreux chrétiens vont endurer, aussi à cause de persécutions et de violences diverses. Il prend le parti des victimes en disant : « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu » : Jésus garantit qu'il protège les victimes par son amour et les sauvegarde. Et il ajoute : « c'est par votre persévérance que vous garderez la vie ». Jésus encourage chaque victime à la persévérance. Que signifie ici la persévérance ? Il s'agit d'abord de l'encouragement au témoignage et à la prise de parole : ce n'est pas facile pour une victime d'exprimer sa souffrance, suite au crime dont elle a été victime. La société, pendant longtemps, n'a pas compris la perturbation intime que subit une victime d'abus ; on était plus sensible au déshonneur de l'auteur d'abus qu'à la douleur de la victime. La persévérance pour une victime, c'est aussi le fait de réclamer justice et de demander une réparation.

C'est pour cela en particulier que nous faisons la célébration d'aujourd'hui. L'Église veut demander pardon pour ses membres qui ont été des agresseurs de personnes faibles, dans l'ombre et le secret le plus souvent. Elle veut manifester aussi par cette prière publique et par le geste que nous ferons dans un instant sa volonté de réparer les torts commis. Certes jamais une réparation ne sera suffisante pour rétablir dans la paix et la sérénité une personne qui a été abusée. Cependant des gestes de réparation sont un symbole d'une volonté de réparer et ils rendent visible aux yeux de tous cette intention de réparer les blessures subies par les victimes.

Nous faisons des gestes de justice humaine, tout en comptant aussi sur la justice de Dieu. Comme dit Dieu, selon le prophète Malachie, entendu en première lecture, « Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété seront de la paille : le jour qui vient les consumera » (Ml 3, 19). Il y a une justice de Dieu, à laquelle nous croyons et que nous voulons préparer. Elle relève les faibles et les rétablit dans leur dignité. « Pour vous qui craignez mon nom, dit Dieu, selon Malachie, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement ». Nous voudrions que ce rayonnement commence dès maintenant. C'est pourquoi nous allons dans un instant déposer des lumignons dans la chapelle de la Vierge Marie, en l'honneur des victimes d'abus, vivantes ou décédées. Cette chapelle comporte un vitrail dédié à Mgr Louis-Joseph Kerkhofs, évêque de Liège, qui a protégé de nombreux enfants juifs pendant la 2^e guerre mondiale ; il a sauvé le rabbin de Liège, sa femme et ses deux enfants ; il a été proclamé juste parmi les nations avec l'avocat Albert Vandenberg et ceux qui l'aidaient dans un réseau de protection des juifs, dont le centre était à Banneux. Nous voudrions que son exemple nous éclaire aujourd'hui.

Nous voudrions que la lumière de Dieu éclaire les victimes et qu'elle reste allumée en signe d'espérance dans l'avenir, en signe de conversion des cœurs, dans l'Église comme en

chacun de nous.

Chacun de nous vit des perturbations et des divisions internes. Parfois pour des raisons objectives : pour des raisons de santé, de profession, ou des raisons affectives ; mais parfois pour des raisons personnelles subjectives : notre équilibre de vie, nos motivations, nos peurs....

Quand nous sommes ainsi dans les tracasseries, nous avons l'impression que nous sommes plongés dedans pour toujours. Nous pensons : pourquoi est-ce que Dieu permet tout cela ? C'est comme quand nous sommes en voiture sur l'autoroute et qu'on est plongé dans l'orage ou dans le brouillard : on ne voit pas la fin ; on a l'impression qu'on y est pour toujours.

Mais le malheur n'est pas la fin de tout. La fin, le but, c'est Jésus lui-même. Il nous dit : « Pas un cheveu de vos têtes ne sera perdu ». Il vient à notre rencontre : « C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer ». Jésus nous aide à nous exprimer, il nous protège de nos adversaires et nous délivre de nos peurs.

Chères personnes victimes d'abus, vous êtes dans le cœur de l'Église aujourd'hui. Elle demande pardon pour les crimes commis par certains de ses membres et pour les structures déficientes qui ont permis ces atrocités. Elle veut vous accueillir aujourd'hui comme Jésus accueillait les pauvres de ce monde. Elle veut garder mémoire de ses erreurs, réparer ses torts, se corriger, se purifier et marcher d'un cœur nouveau sur le chemin de l'amour évangélique.

Chers Frères et Sœurs,

N'oublions pas, en ce jour, tous ceux qui sont dans la souffrance en tant que victimes d'abus. Élargissons notre cœur à tous les pauvres de ce monde, en cette journée mondiale des pauvres, instituée par le pape François. À cette occasion, des pauvres de Liège et de toute la Belgique vivent un WE de prière et d'amitié à Banneux. Soyons unis à eux dans la prière. L'an dernier, à pareille date, un animateur m'a témoigné de ceci. Il avait longtemps parlé à un SDF durant le WE ; il lui a demandé en fin de journée : « Vous êtes content de la journée ? » L'autre lui a répondu : « Ce fut magnifique parce que vous m'avez écouté raconter ma vie ; personne ne m'avait jamais écouté comme cela ! Merci pour cet amour partagé ! »

Le temps partagé, l'écoute partagée, ont guéri le cœur de la personne et lui ont donné la joie. Merci à tous ceux qui s'engagent sur cette voie dans le soutien aux personnes victimes d'abus.

Aucune souffrance ne reste étrangère pour Jésus ; aucune souffrance n'est la fin d'un parcours, parce que Jésus est pour nous le chemin, la vérité et la vie.

Amen ! Alleluia !

**+ Jean-Pierre Delville,
votre évêque.**